

BULLETIN DE L'ÉGLISE ESSÉNIENNE CHRÉTIENNE DE NOUVELLE AQUITAINE

www.eglise-essenienne-chretienne-nouvelle-aquitaine.fr

Association culturelle loi 1905 déclarée à la préfecture de La Rochelle (17)
et rattachée à l'Eglise Essénienne Chrétienne de France.

Office à Saintes (17):

Retrouvez-nous dans la joie et offrez-vous un moment pour vivre avec votre âme en dehors de tout dogme et quelle que soit votre foi :
vous qui cherchez le repos, une parole de réconfort, un sens à votre vie :
joignez-vous à nous !

Rendez-vous à Saintes (17) :

le 8 novembre 2020

**au 13 rue St Maurice
17100 SAINTES**

Participation libre, ouvert à tout public.



L'encens.

Poser l'encens sur un charbon incandescent est un acte magique !

Il faut savoir se laisser toucher par l'encens, se laisser aller dans la profondeur de son être : c'est une adoration, un bonheur, une prière.

Lorsqu'on étudie l'homme et la nature nous observons qu'en fait l'homme ne peut pas vivre sans la nature, il en fait partie, nous ne formons qu'un seul corps avec elle.

On peut découvrir que telle plante peut agir sur tel organe car nous ne sommes pas séparés dans le subtil. Chaque plante a un langage secret qui parle à notre corps, à notre être : nous

Office à Pau (64) :

Venez accompagner, soutenir ou découvrir un moment d'âme et recevoir, pour ceux qui le souhaitent, une bénédiction :

le dimanche 15 novembre 20
Salle Récorde Rue René
Fournets Quartier du Hédas
à Pau
de 11H à 12H30

Venez-vous ressourcer, vous poser, vous recueillir, chanter, et vous éveiller en accueillant dans votre cœur des paroles de sagesse et des chants religieux universels issus de la culture animiste.

Nous vous saluons en attendant de vous retrouver prochainement

Contact et renseignements :
 Léonor DIEZ 06 153 158 10

Office libre, pour tout public.

Information :

Si vous souhaitez partager ce bulletin, vous abonner gratuitement ou au contraire vous désabonner, merci de nous contacter :

secretariat.eecna@gmail.com

L'abonnement à ce bulletin est gratuit. Ce numéro ne peut être vendu.

Dons :

Nous vous rappelons que les dons versés à notre église sont déductibles à 66% de votre impôt sur le revenu. Informations sur : www.eglise-essenienne-chretienne-nouvelle-aquitaine.fr

sommes « un » avec elle. Nous sommes « un » avec l'arbre qui donne l'encens.

Le parfum de l'encens a le pouvoir d'éveiller l'être de la prière en nous.

La prière c'est un art de vivre, un art de subtilité, un art d'équilibre.

Un être équilibré est un être qui est bien avec lui-même et avec toute la création, avec la nature, avec l'autre. Pour cela il prie.

Lorsque l'on pose l'encens que fait-on ?

Comme je vous le disais, nous sommes « un » avec la nature. L'encens c'est un peu de toi-même, lorsque tu l'offres, c'est toi que tu offres. Mais tu t'offres à qui ?

1 - si c'est à l'homme que tu t'offres c'est bien mais c'est limité car tout dans le monde de l'homme est voué au recyclage.

2 - si c'est à Dieu c'est la grandeur, la beauté, la magnificence, la félicité, la royauté. Tu vivras avec l'éternité en toi.

Soyons conscient de ce que l'on fait.

Lorsque l'on offre l'encens avec conscience et dévotion à Dieu, nous sommes dans la Tradition de tous les envoyés de Dieu, les Mages qui de tout temps ont fait cette magie avant nous. Nous réactivons les mondes subtils qui ont déjà été activés par les anciens. Nous les faisons revivre parmi nous car leur magie est encore vivante dans les éthers et nous les mettons dans la victoire.

En offrant l'encens à Dieu nous mettons également dans la victoire l'arbre qui a donné cet encens car c'est son sang qu'il nous a donné et par notre action, nous mettons cette arbre au service de ce qui est plus grand : le monde divin.

Qui est le grain d'encens ?

Le grain d'encens est comme un être enfermé sur lui-même. Il ne se montre pas, ne révèle pas son potentiel.

Si on le met sur un charbon incandescent qui est une condensation de la terre, il libère ses arômes, il montre qui il est à l'intérieur, il se révèle. Il devient beaucoup plus grand, il emplit les espaces : il offre sa bénédiction.

Comment pouvons-nous nous révéler à notre tour ?

Nous devons faire le même processus que le grain d'encens, nous devons nous poser sur la terre.

Dans la Tradition nous voyons que beaucoup de maîtres sont représentés assis sur le sol en croisant les jambes. Ainsi leur coccyx est en contact avec la terre et ils s'éveillent. C'est comme si le coccyx était une prise courant qui se branchait à sa batterie, la terre.

Posé sur la terre, connecté avec notre Mère par le coccyx, nous devons libérer notre propre parfum, révéler qui nous sommes à l'intérieur de nous. Nous devons être une offrande pour le monde divin.

Si nos pensées sont belles, pures, en accord avec les vertus des Anges, nous serons comme la rose qui par son parfum attire le papillon.

Être dans la perfection !

La rose fait partie du monde végétal et elle a pour ambition d'attirer à elle le règne qui lui est supérieur c'est-à-dire le règne animal.

Lorsque le papillon vient la butiner, la rose est dans l'extase, dans la perfection de son être.

Nous aussi nous devons attirer à nous le règne qui nous est supérieur, celui des Anges.

C'est connecté à la Mère que par nos belles pensées nous pouvons attirer à nous les Anges et être dans l'Alliance avec les mondes divins. C'est cela être dans la perfection !

Soyons conscient de ce que nous faisons lorsque nous offrons de l'encens et soyons comme lui : une offrande pour les mondes divins.

Gérard PETITBOIS

Oman : Terre de l'encens.

L'encens, depuis des siècles à toujours été utilisé par les hommes à travers tous les continents, comme parfum, marchandise précieuse ou pour un usage spirituel.

Depuis sa découverte, il est lié au besoin humain d'avoir un lien solennel avec les dieux. Il a été, et est toujours, la représentation de l'aspiration de l'âme à s'élever, ou le moyen d'accéder à des niveaux supérieurs de conscience.

L'encens dans le monde occidental est surtout connu pour son association avec les trois rois mages offrant à l'enfant Jésus 3 précieux présents : l'or, la myrrhe et l'encens.

L'encens a une très longue histoire pour son utilisation médicinale, cosmétique et rituelle. Les premières traces de son usage remontent à plus de 4000 ans. La plus ancienne constatation établie de son utilisation en Mésopotamie est un brûleur trouvé dans les ruines d'un temple près de Mossoul dans l'Irak actuelle.

Avec la domestication des dromadaires dans le sud-est de la péninsule arabique vers 3000 av, les routes commerciales terrestres se sont considérablement développées.

Dans l'histoire, la première mention d'encens d'Arabie vient, semble-t-il, d'un manuel médical assyrien daté de 722 av JC.

Dans l'Ancien Testament nous trouvons plusieurs citations de l'encens

Dans les temps anciens, le centre du commerce de l'encens était la ville disparue d'Ubar située le long de la "Route de l'Encens" reliant la pointe de l'Afrique et l'Arabie avec les ports méditerranéens.

L'encens partait de la ville d'Ubar, puis alimentait les ports de la cote omanaise du sud qui embarqué la résine vers l'orient. L'autre voie terrestre, descendait jusqu'au Yémen pour remontait vers l'Arabie, la Jordanie, Gaza et jusqu'au ports méditerranéens.

Les anciennes civilisations brûlaient à profusion de l'encens :

En Égypte ancienne, le proverbe « Un jour sans encens est un jour perdu », illustre bien l'importance de l'encens en égypte.

A l'époque romaine l'encens sacré était un élément indispensable de la culture impériale pour les cérémonies officielles ou rituelles. Pendant l'Empire romain, 2,5 à 3 millions de kilos d'encens auraient été exportés vers Rome depuis l'Arabie du Sud.

Au moment de la naissance de Jésus-Christ, le commerce de l'encens était à son apogée.

En Jordanie, Pétra, capitale de l'empire nabatéen entre 400 et 106 avant notre ère, était un centre commercial prospère, l'encens y avait une place importante.

A Babylone, l'encens était brûlé en grande quantité dans l'objectif de rapprocher les fidèles de leurs divinités. 3 tonnes d'encens étaient brûlés chaque année lors de la fête du Dieu Baal.

Avant 1970, au Sultanat Oman - coincé entre l'Arabie saoudite, le Yémen et les Émirats - les bédouins utilisaient encore l'encens comme monnaie qui avait le même cours que l'or.

L'histoire d'Oman est étroitement liée au commerce de l'encens. Lorsque Marco Polo voyageait en 1285, il passa le long de la côte du Dhofar (région du sud d'Oman) et fut visiblement fasciné par l'encens et disait dans ses récits : « Dhofar est une grande et noble et belle ville. On produit beaucoup d'encens blanc ici et je vais vous dire comment il pousse. »

De nos jours, l'UNESCO a reconnu l'importance historique de cette « **Terre de l'encens** » en l'inscrivant sur sa liste du patrimoine mondial en 2000.

Mais avant de poursuivre il est important de définir le terme d'encens. Le mot encens est assez vague et renvoie très souvent aux fumées produites par des

mélanges de résines et de bois parfumés - le bois de santal réduit en poudre avec parfois des huiles essentielles.

Dans cet exposé, je me réfère à l'encens véritable, ou en latin « oliban », une résine naturelle issue d'un arbrisseau et non aux mélanges de résines et de bois aromatiques utilisés pour la préparation des « bâtonnets d'encens » répandus sur le marché.

L'encens (du vieux français « franc encens », qui signifie « encens pur ») pousse exclusivement dans une étroite ceinture climatique de la Corne de l'Afrique vers l'Inde.

C'est une résine naturelle d'un petit arbre de la famille des *Boswellia* vivant dans un milieu aride. Pour

l'atteindre, on incise son écorce. Le liquide qui s'en écoule se transforme lentement en larmes sous l'effet de l'air, de la chaleur et du soleil.

La majeure partie de l'approvisionnement mondial provient de la Somalie, du Éthiopie et du Yémen avant que le pays soit en proie à des conflits.



Mais le paisible Oman produit la résine naturelle la meilleure selon les experts internationaux, la plus fine et la plus cher au monde. Elle est connue sous le nom de Royal Hojari C'est un arbre endémique qui bénéficie de conditions météorologiques exceptionnelles dans le pays.

Une substance que les Égyptiens de l'Antiquité appelaient la « sueur des dieux ».

Le terme exact qui définit cette résine d'Oman est appelée en latin *Boswellia sacra*.

À Oman, l'encens naturel est considéré comme un symbole de statut social et peut être offert comme présent.

Salalah, principale ville au sud du pays, dans la région du Dhofar, est le haut lieu de la production. Une partie du souk est consacrée au négoce de l'oliban. Dans ses allées embrumées par les fumées, chaque échoppe fait brûler sa résine ou ses mélanges dont le secret familial est bien gardé. Les vendeurs, qui ne sont pas les producteurs, commercialisent l'oliban au poids. Son prix varie en fonction de sa couleur, de la taille des grains et de la

production. Sa couleur va du blanc/vert clair pour le meilleur, au jaune pâle voire marron.

Si Oman n'exporte aujourd'hui que des petites quantités du produit, la sève, qui libère son arôme particulier quand on la place sur un morceau de charbon en feu, est présente partout. Dans les maisons, dans les rues, dans les lieux publics, il y a toujours un brûleur allumé, d'où émerge un nuage fumée qui imprègne l'atmosphère.

La culture du parfum fait partie de l'âme des Omanais. A Mascate, dans la capitale, on peut voir un brûle-encens gigantesque.

Il est éteint, certes, mais il domine la ville tel un symbole de l'importance accordée à cette résine naturelle par les habitants.

En islam, l'encens n'a pas de rôle liturgique. Lorsque l'encens est utilisé dans les mosquées ou lors de cérémonies familiales, ce n'est qu'en tant que parfum :

autrement dit, il ne sert ni d'offrande, ni d'intermédiaire. Dans le Sultanat d'Oman l'encens naturel est utilisé dans les maisons. Il est brûlé quotidiennement à Oman pour accueillir des invités, parfumer des vêtements, des espaces d'habitation ou lors d'un événement familial (une naissance, par exemple). La maison de tout Omanais est souvent embaumé de senteurs comme les Omanais eux mêmes.

Ils parfument leurs dishdashas, longues tuniques, d'un blanc éclatant, en la déposant sur une armature en osier sous laquelle brûle de l'oliban sur un charbon incandescent. Un cordon d'une quinzaine de centimètres appelé tarboucha, légèrement décalé sur le côté droit au niveau du cou, est destiné à recevoir les gouttes de parfum. Les massar, turbans que portent les hommes sur la tête, sont également parfumés.

L'encens d'Oman est donc utilisé à la fois, pour la célébration et pour la purification. Il est généralement consommé dans un brûle-parfum en céramique typique de la région du Dhofar.

En raison de son parfum aromatique unique les grands parfumeurs lui confèrent un intérêt tout particulier. En Occident il est surtout utilisé par l'industrie du parfum qui exhale la valeur de son arôme.

Si l'utilisation de l'encens comme parfum est ancestrale, il en est de même pour ses principes thérapeutiques que les omanais connaissent depuis des décennies. On retrouve ces informations dans des documents anciens des civilisations du Proche-Orient. En Inde les traités de médecine ayurvédique accordent une large place à la résine du Boswellia. Il en était de même chez les Grecs

et les Romains. Dès la fin du XXème siècle, les chercheurs occidentaux ont mis en évidence certains des principes de la résine du Boswellia (sacra et carterii)

D'autres recherches montrent qu'il peut se révéler précieux dans la lutte contre certaines formes de cancer. De plus en plus, la science médicale s'intéresse aux acides

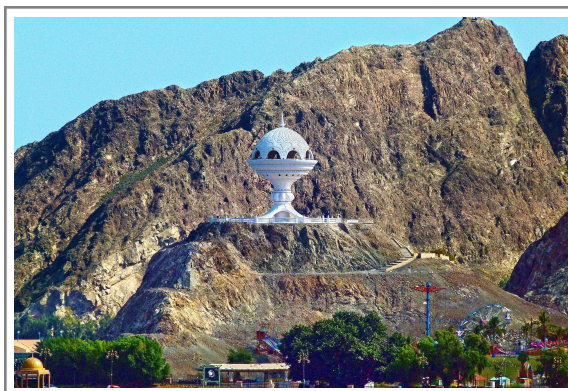
boswelliques issus de cette résine pour son rôle anti inflammatoire ainsi qu'à ses autres principes thérapeutiques.

Sous forme d'huile essentielle, l'encens a aussi des vertus multiples pour la santé, dues à ses propriétés antiseptiques, astringentes, cicatrisante, digestives, et autres

L'encens, fais donc, comme vous le voyez, partie intégrante du patrimoine omanais. Il est produit depuis des millénaires et reste un élément important de la culture locale et une principale source de revenus pour des centaines d'agriculteurs et leurs familles du Dhofar.

Mais depuis plusieurs décennie la fumée parfumée de l'arbre à encens des anciens Égyptiens, de la Bible et du Coran, des peuples arabes et de la chrétienté, des sages de l'Inde, de la Chine ou du Japon, ne s'élèvera bientôt plus vers les cieux, dans les édifices de la foi...

Les arbres du genre Boswellia, sont en déclin constant, notamment à cause des incendies, des insectes ravageurs, du pâturage et de la surexploitation.

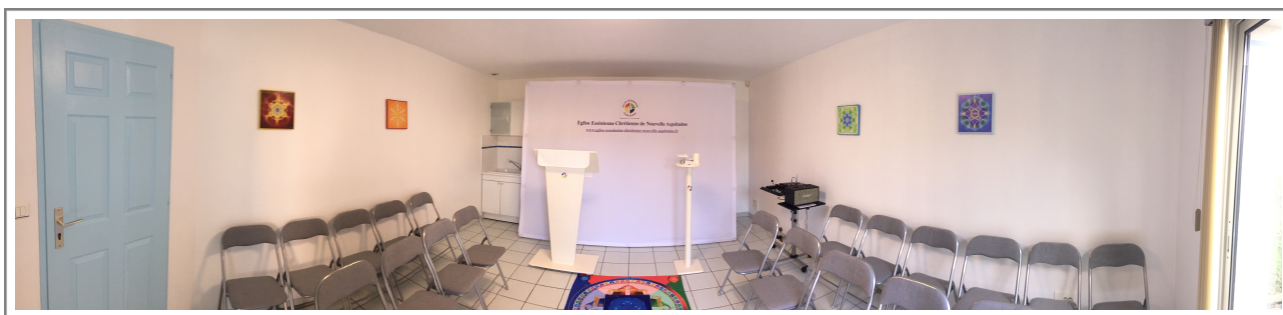


Nous voyons donc, que l'encens a une valeur culturelle et historique importante, associée à la préservation du patrimoine vivant et des traditions à Oman. L'un des exemples les plus frappants de ce phénomène est la place que les plantes médicinales, et en particulier l'encens, ont joué dans l'histoire d'Oman au cours de milliers d'années.

La terre d'Oman nous parle ainsi dans un langage de parfum jalonné d'immensité et d'intemporalité.

C'est le pays de l'encens, où pendant des siècles les humains et les arbres, en particulier l'espèce du *Boswellia sacra*, ont coexisté d'une façon subliminale !

Yannick



Compte-rendu de l'office religieux public à Saintes du 13 septembre 2020 et de la célébration de la Ronde des Archanges :

Le mois de septembre a été particulier car nous avons fait notre office mensuel et organisé la célébration de la Ronde des Archanges de Michaël.

L'office était consacré à la graine que nous sommes tous et que nous pouvons faire germer en nous pour sortir de nos habitudes et cheminer vers la voie de l'ennoblissement et du service au plus grand.

La célébration de l'Archange Michaël, l'élément Feu, s'est magnifiquement bien déroulée. Nous étions neuf personnes dont quatre nouveaux bénis et une amie des esséniens.

Nous avons pu nous abreuver des paroles des Archanges et des Prêtres de la confrérie des Manitaras.

Nous avons réalisés les cultes et en particulier le rituel du Bon retournement du coeur dans ses

deux versions dont la nouvelle adaptée aux porteurs d'Ange.

L'ambiance était remarquable. Les repas se passaient en commun dans la joie et l'entraide et le vendredi soir nous avons organisé une soirée détente autour d'un karaoké festif et joyeux.

Le samedi soir les nouveaux bénis ont pu pratiquer les règles et les arcanes du Feu sous la supervision de Nelly et ensuite écouter une conférence tandis que les porteurs d'Ange célébraient la Ronde des Archanges dans le Temple.

Après la célébration, une atmosphère de Paix particulière régnait dans le Temple béni, par notre Alliance, de la présence de l'Archange Michaël.

Nous sommes conscients du privilège qui est le notre. Soyons en digne et grandissons pour nous mettre au service dans l'impersonnalité, de ce qui est plus grand que nous.